

Évolution du marché
du travail dans les MRC

Bulletin

FLASH

Avril 2013

En l'absence de données qui permettraient de suivre annuellement le marché du travail à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC), l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a élaboré, à partir des statistiques fiscales, trois indicateurs : le nombre, le taux et le revenu d'emploi médian des travailleurs. Le **nombre de travailleurs** correspond au nombre de particuliers de 25 à 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus. Le **taux de travailleurs** est le rapport entre le nombre de travailleurs et la population des 25-64 ans. Le **revenu d'emploi médian des travailleurs** correspond, quant à lui, à la valeur centrale qui sépare en deux parties égales un groupe donné de travailleurs : la première partie regroupe les personnes ayant un revenu d'emploi inférieur à la médiane, et la seconde, les particuliers ayant un revenu supérieur à la médiane. Sont considérés dans le revenu d'emploi les salaires avant retenues, les pourboires, les prestations d'assurance-salaire et les revenus nets des entreprises non constituées en société. Par ailleurs, les statistiques fiscales ont été compilées en fonction de l'adresse inscrite sur la Déclaration de revenus des particuliers de Revenu Québec qui correspond, en règle générale, à l'adresse de résidence.

Conceptuellement, le nombre et le taux de travailleurs ne peuvent être comparés au nombre et au taux d'emploi de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Les données sur le marché du travail de Statistique Canada sont tirées d'une enquête mensuelle réalisée auprès des ménages, tandis que celles de l'ISQ sont extraites des renseignements fiscaux contenus dans les déclarations de revenus des particuliers. Les indicateurs élaborés par l'ISQ sont des baromètres utiles et valables, et ils représentent la seule source d'information permettant de suivre annuellement les tendances du marché du travail dans les MRC.

Introduction

Le présent bulletin fait un survol de la situation du marché du travail en 2011 des 104 MRC du Québec, à partir de trois indicateurs clés, à savoir le nombre et le taux de travailleurs chez les 25-64 ans ainsi que le revenu d'emploi médian de ces derniers. En plus de comparer les données de 2011 avec celles de 2010 afin de mieux cerner l'évolution récente du marché du travail, cette publication met en évidence les disparités, souvent importantes, qui subsistent entre les territoires supralocaux. Pour faciliter les comparaisons, des cartes thématiques et des tableaux statistiques ont été placés à la fin du bulletin.

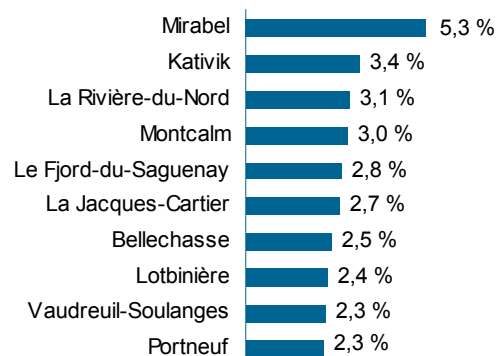
Nombre de travailleurs

Le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans augmente en 2011 pour une deuxième année consécutive, après s'être contracté de 0,6 % en 2009 en raison de la récession économique. Le rythme de croissance du nombre de travailleurs en 2011 est le même qu'en 2010, soit de 1,3 %. La croissance observée dans la province se reflète dans 68 MRC. Le territoire supralocal de Mirabel, éclipse toutes les autres MRC à ce chapitre grâce à une augmentation de 5,3 % par rapport à 2010. Il s'agit pour ce territoire de la région des Laurentides d'une neuvième hausse annuelle consécutive.

En revanche, 35 territoires supralocaux accusent un recul du nombre de travailleurs en regard de 2010. Parmi ceux-ci, Eeyou Istchee (- 5,0 %) et Le Rocher-Percé (- 3,0 %) se distinguent par des baisses marquées en 2011 et ce, après avoir enregistré des hausses vigoureuses du nombre de travailleurs un an plus tôt.

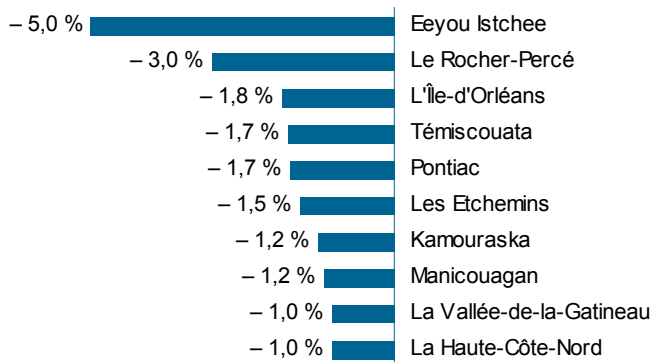
Figure 1

Les dix MRC ayant la plus forte croissance du nombre de travailleurs, 2010-2011



Notons que la situation du marché du travail s'est détériorée grandement dans L'Île-d'Orléans depuis quelques années. Ce territoire insulaire connaît une quatrième baisse annuelle consécutive du nombre de travailleurs. Seulement en 2011, le nombre de travailleurs a reculé de 1,8 %. La baisse à l'Île-d'Orléans se manifeste autant chez les hommes que chez les femmes.

Figure 2
Les dix MRC affichant la plus forte baisse du nombre de travailleurs, 2010-2011



Par ailleurs, les travailleurs se concentrent dans quelques-unes des 104 MRC qui composent le Québec. À preuve, en 2011, 44,6 % des travailleurs résident dans l'un des cinq territoires supralocaux les plus peuplés, à savoir Montréal (769 037), Québec (236 281), Laval (173 160), Longueuil (170 166) et Gatineau (115 053).

La croissance se manifeste tant chez les hommes que chez les femmes

Dans l'ensemble du Québec, la croissance du nombre de travailleurs en 2011 profite tant aux femmes qu'aux hommes. Plus précisément, le nombre de travailleurs chez les femmes a crû de 21 277 (+ 1,4 %), tandis que chez les hommes il augmente légèrement moins, soit de 20 862 (+ 1,2 %). Ainsi, la part qu'occupent les femmes dans le nombre total de travailleurs bouge à peine en 2011 pour se fixer à 48,1 %.

À l'échelle supralocale, il y a cinq territoires où la proportion de femmes par rapport au nombre total de travailleurs dépasse la barre des 50 %, soit Eeyou Istchee (55,1 %), Les Îles-de-la-Madeleine (51,2 %), Avignon (50,4 %) Gatineau (50,3 %) et Bonaventure (50,2 %). À l'autre bout du spectre, Caniapiscau, Le Fjord-du-Saguenay et Les Jardins-de-Napierville sont les MRC où l'on retrouve, en proportion, le moins de femmes sur le marché du travail.

En regard de 2010, on observe les plus fortes hausses du nombre de travailleurs féminins dans Mirabel (+ 5,4 %) et Le Fjord-du-Saguenay (+ 5,1 %). En revanche, 21 territoires supralocaux subissent une diminution du nombre de travailleuses. Le Rocher-Percé (- 3,3 %) et Eeyou Istchee (- 3,1 %) connaissent les baisses les plus marquées.

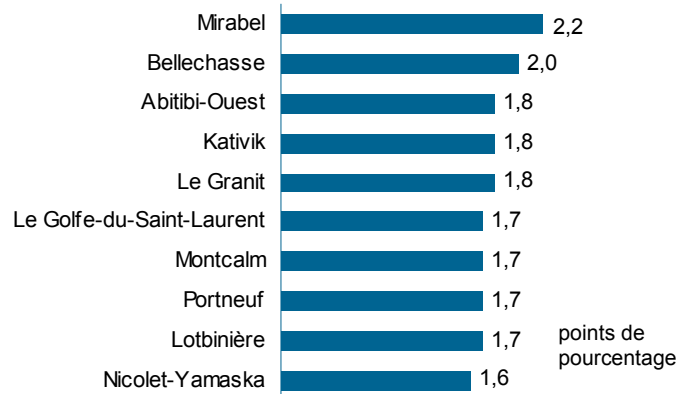
Du côté des hommes, 44 MRC enregistrent une baisse du nombre de travailleurs. Parmi ceux-ci, Eeyou Istchee (- 7,2 %), Témiscouata (- 3,0 %) et Pontiac (- 2,8 %) se démarquent par une diminution plus prononcée du nombre de travailleurs masculins. C'est encore une fois Mirabel où l'on note la plus forte croissance, soit une hausse de 5,2 %.

Taux de travailleurs

Pour une deuxième année consécutive, le taux de travailleurs des 25-64 ans s'accroît dans l'ensemble du Québec. En 2011, il augmente d'un demi-point de pourcentage pour atteindre 73,3 %. La grande majorité des MRC profitent de la croissance survenue au Québec, particulièrement Mirabel où le taux de travailleurs augmente de 2,2 points de pourcentage. On observe aussi des hausses marquées dans plusieurs MRC situées dans les régions ressources, telles qu'Abitibi-Ouest (+ 1,8 point), Kativik (+ 1,8) et Le Golfe-du-Saint-Laurent (+ 1,7). D'ailleurs, l'ensemble des MRC de la région de l'Abitibi-Témiscamingue connaît une croissance supérieure à la moyenne québécoise, attribuable en bonne partie à la vigueur du secteur minier.

Le taux de travailleurs est aussi en forte progression dans les territoires supralocaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, particulièrement dans la MRC de Maria-Chapdelaine et la ville de Saguenay où il grimpe respectivement de 1,6 et de 1,4 point de pourcentage par rapport à 2010. Grâce à cette croissance marquée, cette dernière affiche pour la première fois un taux de travailleurs supérieur à celui observé au Québec.

Figure 3
Les dix MRC ayant la plus forte hausse du taux de travailleurs, 2010-2011

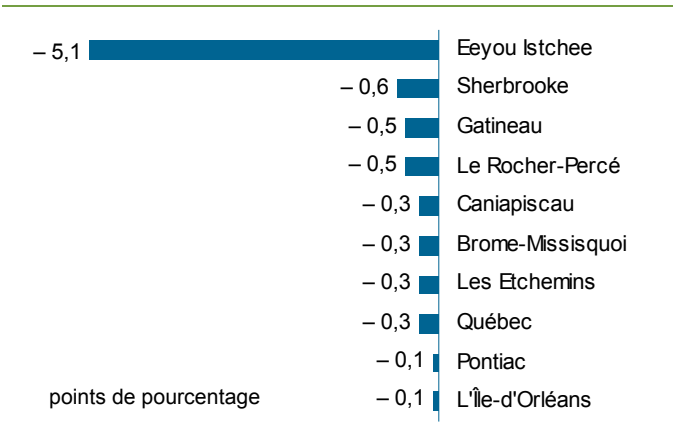


Recul à Sherbrooke et à Québec

En revanche, on constate une contraction du marché du travail dans 10 des 104 MRC de la province. C'est le cas notamment d'Eeyou Istchee et de Sherbrooke où le taux de travailleurs fléchit en regard de 2010 de 5,1 points de pourcentage et de 0,6 point respectivement. Il s'agit pour cette dernière MRC d'une quatrième baisse annuelle consécutive. Le déclin du secteur manufacturier semble être à l'origine de cette diminution.

Dans l'agglomération de Québec (– 0,3 point), le taux de travailleurs diminue pour une quatrième année d'affilée. Toutefois, contrairement à Sherbrooke, la baisse est due à l'augmentation plus rapide de la population des 25-64 ans que du nombre de travailleurs du même groupe d'âge. Tandis que Québec voit son taux de travailleurs diminué, les MRC avoisinantes connaissent une croissance marquée. C'est le cas de Portneuf (+ 1,7 point), de La Jacques-Cartier (+ 0,9 point), de La Côte-de-Beaupré (+ 0,6 point) ainsi que de Lévis (+ 0,6 point).

Figure 4
MRC affichant une baisse du taux de travailleurs, 2010-2011



Mirabel arrive en tête

En 2011, 49 MRC ont un taux de travailleurs supérieur à celui que l'on observe au Québec (73,3 %). Grâce à une croissance vigoureuse en 2011, la ville de Mirabel présente pour la première fois depuis 2002, le taux de travailleurs le plus élevé de la province, soit 87,1 %. Elle est suivie à cet égard par La Jacques-Cartier (86,8 %), Marguerite-D'Youville (85,7 %) et La Vallée-du-Richelieu (84,5 %). D'ailleurs, comme l'illustre la [carte 1](#), les territoires supralocaux qui présentent les plus hauts taux de travailleurs se concentrent essentiellement autour des agglomérations urbaines de Montréal et de Québec. Parmi les 15 MRC affichant les taux les plus élevés, 14 sont situés à proximité de ces noyaux urbains, l'exception étant Caniapiscau (80,6 %) sur la Côte-Nord dont l'économie repose largement sur l'exploitation du minerai de fer.

Tableau 1
Les dix MRC ayant le plus haut taux de travailleurs, 2011

Rang	MRC	Taux (%)
1	Mirabel	87,1
2	La Jacques-Cartier	86,8
3	Marguerite-D'Youville	85,7
4	La Vallée-du-Richelieu	84,5
5	La Nouvelle-Beauce	83,8
6	Les Moulins	83,3
7	Vaudreuil-Soulanges	83,0
8	Rouville	82,3
9	Lévis	81,7
10	L'Assomption	81,4

Montréal dégringole au classement

Montréal, qui compte de loin le plus grand nombre de travailleurs, présente contrairement aux MRC environnantes, un taux de travailleurs largement plus faible que la moyenne québécoise. Il s'établit à 67,5 % en 2011, ce qui place Montréal au 83^e rang parmi les 104 MRC qui composent le Québec. Notons que le territoire montréalais ne cesse de dégringoler au classement des MRC. À titre d'exemple, il occupait le 55^e rang en 2002 et le 66^e rang en 2006.

Bien que la situation du marché du travail se soit grandement améliorée au cours des dernières années, plusieurs territoires supralocaux éloignés des grands centres urbains continuent de présenter des taux de travailleurs beaucoup plus bas que la moyenne québécoise. En effet, les MRC situées dans les régions ressources ont, pour la plupart, des taux de travailleurs relativement faibles, en particulier en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. D'ailleurs, les MRC du Rocher-Percé (54,0 %) et de La Haute-Gaspésie (57,5 %) continuent d'afficher les taux de travailleurs les plus bas de la province. Des taux de travailleurs relativement faibles sont également répertoriés dans les MRC du nord de l'Outaouais comme Pontiac (59,9 %) et La Vallée-de-la-Gatineau (62,9 %), dans celles de l'est du Bas-Saint-Laurent, telles La Mitis (66,1 %) et Le Témiscouata (66,3 %), ainsi que dans le nord de la région de la Mauricie. Notons cependant que les MRC situées dans les régions ressources, et dont l'économie repose en bonne partie sur l'extraction minière ou les services publics, font meilleure figure et affichent des taux de travailleurs supérieurs à la moyenne québécoise. C'est le cas notamment de Kativik (79,8 %) et de Jamésie (77,2 %) dans le Nord-du-Québec, de Rouyn-Noranda (76,4 %) et de La Vallée-de-l'Or (75,8 %) en Abitibi-Témiscamingue, ainsi que de Caniapiscau (80,6 %) et de Sept-Rivières (77,6 %) dans la région de la Côte-Nord.

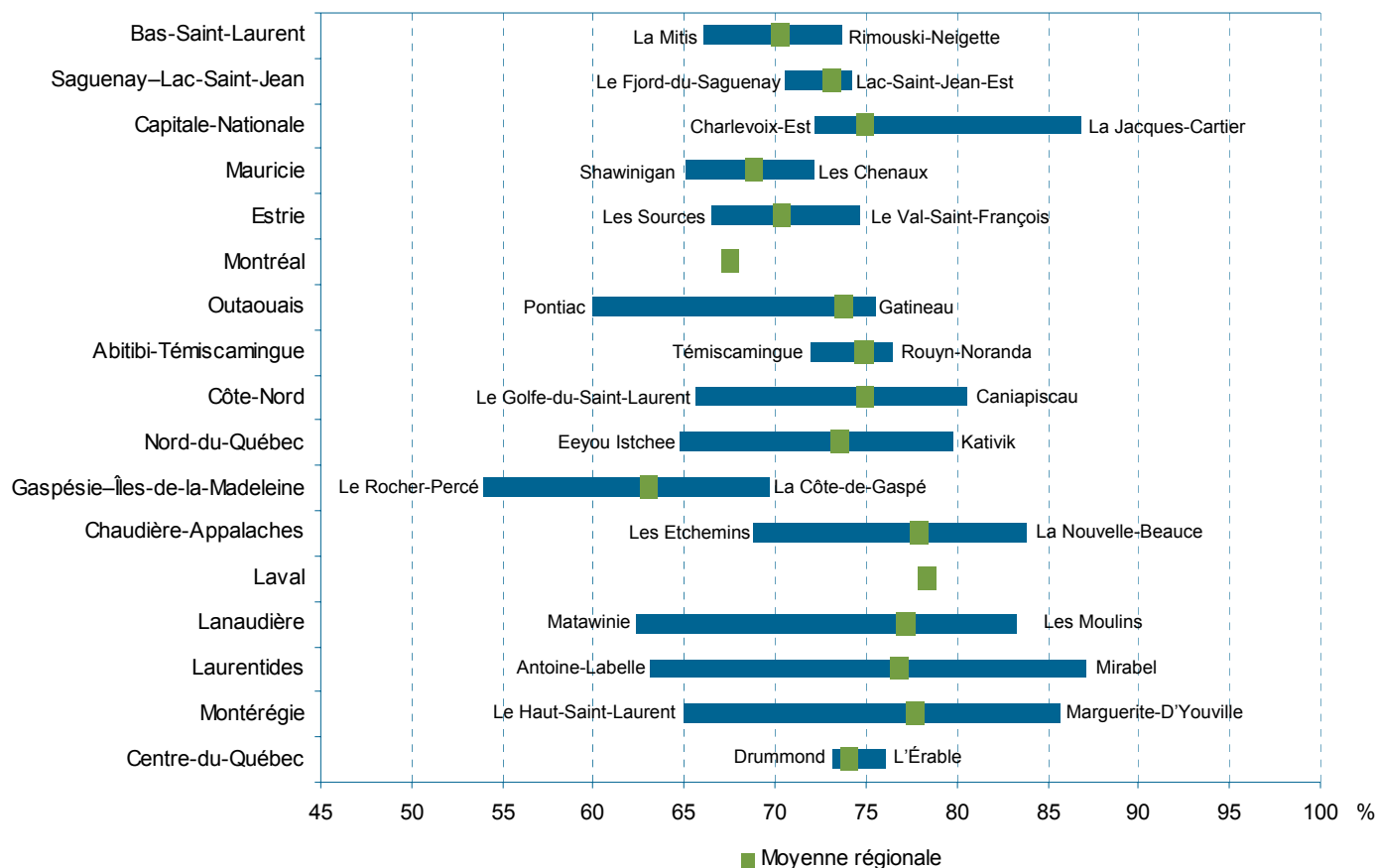
Tableau 2
Les dix MRC ayant le taux de travailleurs le plus faible, 2011

Rang	MRC	Taux (%)
1	Le Rocher-Percé	54,0
2	La Haute-Gaspésie	57,5
3	Pontiac	59,9
4	Matawinie	62,4
5	La Vallée-de-la-Gatineau	62,9
6	Antoine-Labelle	63,1
7	Avignon	63,2
8	Eeyou Istchee	64,7
9	Papineau	65,0
10	Le Haut-Saint-Laurent	65,0

Comme il est illustré à la figure 5, les taux de travailleurs peuvent différer considérablement entre les MRC d'une même région. L'écart le plus important entre les territoires supralocaux est observé dans la région des Laurentides; la ville de Mirabel (87,1 %) située au sud de la région a un taux de travailleurs de 24,0 points de pourcentage supérieur à celui de la MRC d'Antoine-Labelle (63,1 %) située au nord et dont l'économie est basée essentiellement sur l'exploitation des ressources forestières. Des disparités importantes sont aussi relevées dans les régions de Lanaudière (20,9 points) et de la Montérégie (20,7 points). À l'inverse, les écarts du taux de travailleurs sont beaucoup moins prononcés à l'intérieur de la région du

Figure 5

Écart entre les MRC affichant le plus haut et le plus bas taux de travailleurs des 25-64 ans pour chacune des régions administratives, 2011



Centre-du-Québec; la différence est de seulement 2,9 points de pourcentage entre la MRC de L'Érable, qui se classe première dans la région avec un taux de travailleurs de 76,1 % et celle de Drummond, qui se classe dernière avec un taux de travailleurs de 73,2 %.

Le taux de travailleurs des femmes atteint un sommet historique

En 2011, le taux de travailleurs des femmes au Québec progresse de 0,7 point de pourcentage et atteint un nouveau sommet de 71,1 %, tandis que celui des hommes croît plus faiblement, soit de 0,4 point pour se fixer à 75,5 %. La croissance du taux de travailleurs chez les femmes ne se reflète pas dans l'ensemble des territoires supralocaux : neuf MRC subissent une diminution. Le territoire cri d'Eeyou Istchee dans le Nord-du-Québec, est la MRC qui connaît la baisse la plus marquée, soit une chute de 4,4 points de pourcentage. À l'opposé, plusieurs MRC enregistrent des augmentations importantes, telles Mékinac (+ 3,0 points), Mirabel (+ 2,7 points) et Saguenay (+ 2,7 points).

Tableau 3
Les dix MRC ayant le plus haut taux de travailleurs chez les femmes, 2011

Rang	MRC	Taux (%)
1	La Jacques-Cartier	86,2
2	Mirabel	85,0
3	Marguerite-D'Youville	84,2
4	La Vallée-du-Richelieu	82,8
5	La Nouvelle-Beauce	81,8
6	Vaudreuil-Soulanges	81,3
7	Les Moulins	81,1
8	Kativik	80,6
9	Rouville	80,2
10	Lévis	80,1

Chez les hommes, on note les plus fortes hausses dans les MRC dites éloignées des grands centres urbains, telles que Le Golfe-du-Saint-Laurent (+ 3,7 points), Témiscamingue (+ 1,7 point) et La Haute-Gaspésie (+1,7 point). En 2011, Le Rocher-Percé continue de montrer le plus faible taux de travailleurs tant chez les hommes (54,2 %) que chez les femmes (53,9 %). En revanche, on observe le plus haut taux de travailleurs des femmes dans la MRC de La Jacques-Cartier (86,2 %) et celui des hommes dans Mirabel (89,0 %). Par ailleurs, c'est dans Le Fjord-du-Saguenay où l'écart est le plus prononcé entre le taux de travailleurs des femmes et celui des hommes, soit une différence de 13,6 points de pourcentage à l'avantage de ces derniers. Enfin, soulignons que le taux de travailleurs des femmes est supérieur à celui des hommes dans seulement quatre des 104 MRC, à savoir Eeyou Istchee, Kativik, Les Collines-de-l'Outaouais et Les Îles-de-la-Madeleine.

Tableau 4

Les dix MRC ayant le plus haut taux de travailleurs chez les hommes, 2011

Rang	MRC	Taux (%)
1	Mirabel	89,0
2	La Jacques-Cartier	87,3
3	Marguerite-D'Youville	87,2
4	Les Jardins-de-Napierville	87,1
5	La Vallée-du-Richelieu	86,3
6	La Nouvelle-Beauce	85,6
7	Les Moulins	85,5
8	Caniapiscou	84,8
9	Vaudreuil-Soulanges	84,7
10	Rouville	84,4

Revenu d'emploi médian des travailleurs

Au Québec, le revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans s'est accru, en dollars courants, de 3,5 % pour s'établir à 38 341 \$ en 2011. Il faut remonter jusqu'en 2007 pour observer une hausse aussi forte (+ 4,2 %). Tous les territoires supralocaux profitent de la croissance enregistrée en 2011, à l'exception de Kativik dans le Nord-du-Québec où le revenu d'emploi recule de 2,5 %. La hausse la plus importante a été enregistrée dans la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent. Le revenu médian dans ce territoire maritime a bondi 12,4 % en 2011 pour s'établir à 31 573 \$. D'ailleurs, à l'exception de Manicouagan qui connaît une hausse plus modeste, l'ensemble des MRC de la région de la Côte-Nord affiche une croissance du revenu médian largement supérieure à celle observée au Québec. C'est le cas notamment de Caniapiscou (+ 9,1 %) et de Minganie (+ 6,7 %).

Les territoires supralocaux de la région de l'Abitibi-Témiscamingue ont, eux aussi, une progression nettement supérieure à la moyenne québécoise. Après avoir connu une croissance anémique au cours de la décennie 2000, le revenu d'emploi médian augmente fortement dans les MRC du Témiscamingue (+ 7,9 %) et d'Abitibi-Ouest (+ 7,5 %). Des hausses marquées sont aussi notées dans Rouyn-Noranda (+ 5,7 %) et La Vallée-de-l'Or (+ 6,0 %) et qui sont attribuables, entre autres, aux investissements records dans le secteur minier.

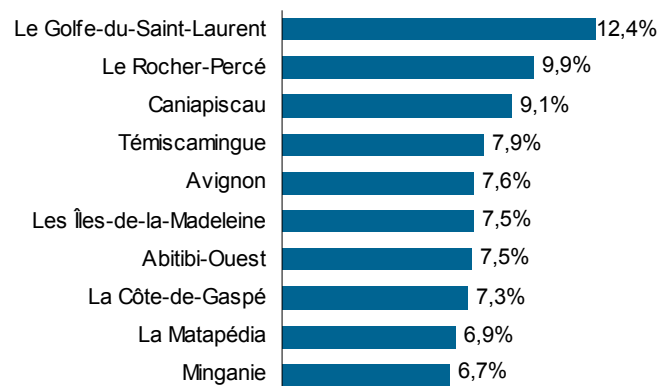
Hausse marquée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

On observe aussi des augmentations importantes du revenu d'emploi médian des travailleurs dans toutes les MRC de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Le Rocher-Percé a enregistré

la hausse la plus spectaculaire, le revenu d'emploi médian ayant augmenté de 9,9 % pour s'établir 28 987 \$. En raison de cette forte croissance, Le Rocher-Percé n'est plus la MRC qui affiche le revenu d'emploi médian le plus faible au Québec. C'est désormais la MRC des Basques (28 419 \$), située dans la région du Bas-Saint-Laurent, qui présente le revenu médian le plus bas parmi les territoires supralocaux de la province.

Figure 6

Les dix MRC ayant la plus forte croissance du revenu d'emploi médian des travailleurs, 2010-2011



Revenu d'emploi élevé dans Caniapiscou

La MRC de Caniapiscou, dont la principale municipalité est Fermont, est celle qui a, de loin, le revenu d'emploi médian le plus élevé au Québec en 2011, soit 80 797 \$. Notons que plus de 37 % des travailleurs âgés entre 25 et 64 ans ont un revenu d'emploi annuel supérieur de 100 000 \$ ou plus dans cette MRC de la Côte-Nord. À titre comparatif, dans la province, la proportion de travailleurs qui ont déclaré avoir des revenus d'emploi annuel de 100 000 \$ ou plus s'élève à 6,2 % en 2011. Les salaires élevés versés dans le secteur minier expliquent un tel niveau de revenu dans Caniapiscou.

Outre Caniapiscou, 26 MRC ont un revenu d'emploi médian supérieur à celui du Québec. C'est le cas notamment, des Collines-de-l'Outaouais (51 630 \$), de Gatineau (49 832 \$) et de Marguerite-D'Youville (48 026 \$). D'ailleurs, comme l'illustre la [carte 2](#), les MRC ayant les plus hauts revenus se concentrent essentiellement dans les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec ainsi que dans les régions métropolitaines de Gatineau, de Montréal et de Québec.

Tableau 5

Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des travailleurs est le plus élevé, 2011

Rang	MRC	\$
1	Caniapiscou	80 797
2	Les Collines-de-l'Outaouais	51 630
3	Gatineau	49 832
4	Marguerite-D'Youville	48 026
5	La Vallée-du-Richelieu	47 520
6	Sept-Rivières	47 028
7	La Jacques-Cartier	46 220
8	Thérèse-De Blainville	45 773
9	Manicouagan	44 641
10	Roussillon	44 604

À l'inverse, on observe que les territoires qui affichent les revenus d'emploi médians les plus faibles se concentrent principalement dans la péninsule gaspésienne, au Bas-Saint-Laurent, dans le sud-est de l'Estrie ainsi que dans le nord des régions des Laurentides et de Lanaudière. Outre Les Basques, 77 territoires supralocaux accusent un retard par rapport au revenu médian québécois.

Tableau 6
Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des travailleurs est le plus faible, 2011

Rang	MRC	\$
1	Les Basques	28 419
2	La Haute-Gaspésie	28 481
3	Mékinac	28 682
4	Le Rocher-Percé	28 987
5	Témiscouata	29 172
6	Antoine-Labelle	29 177
7	Les Sources	29 879
8	Les Laurentides	29 997
9	La Matapédia	30 255
10	Le Haut-Saint-François	30 397

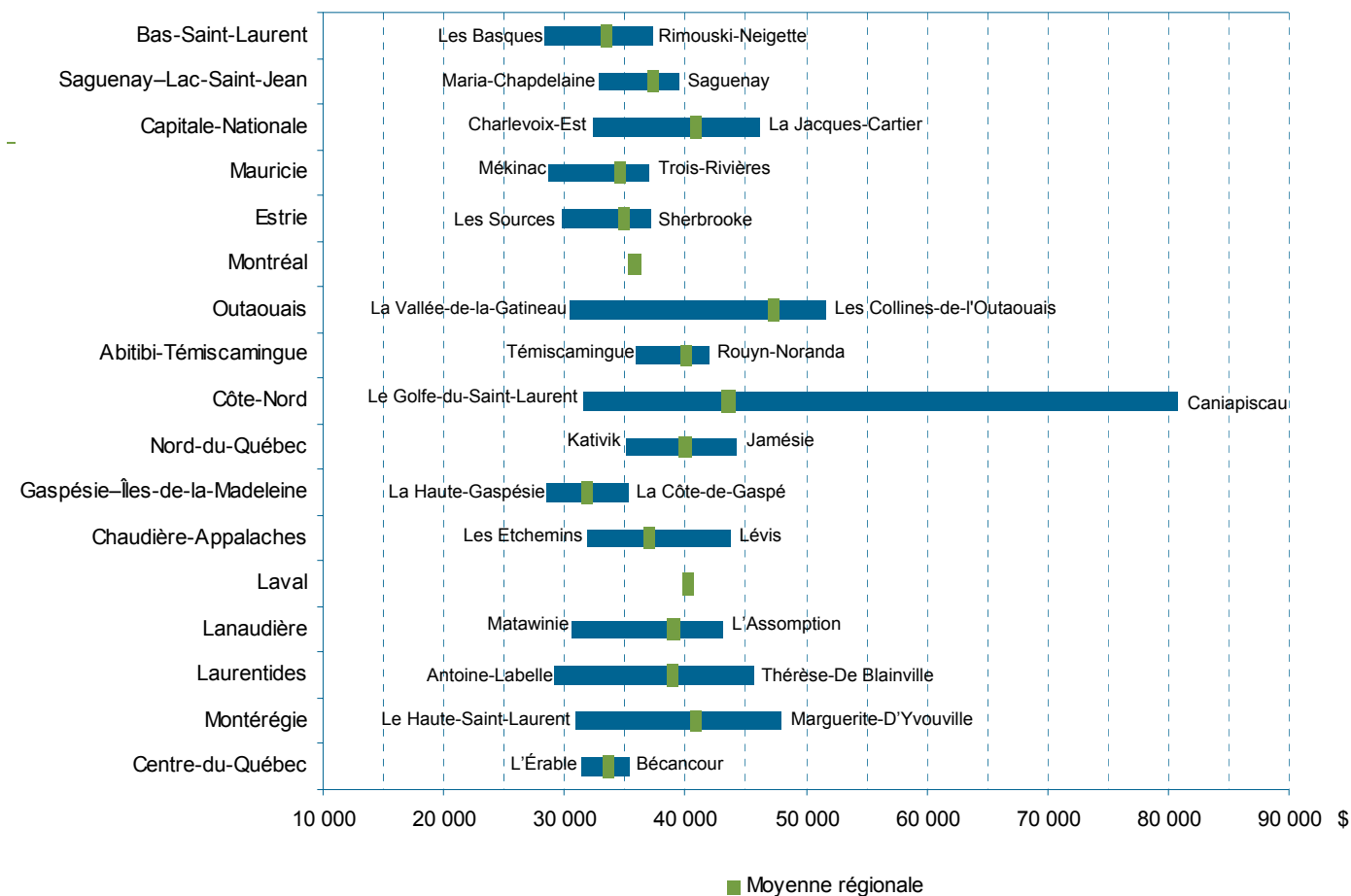
Fortes disparités de revenu dans la Côte-Nord

Comme il est illustré à la figure 7, les disparités de revenu entre les MRC varient énormément d'une région à l'autre. L'écart de revenu le plus important entre les territoires supralocaux d'une même région est observé dans la Côte-Nord. Le revenu médian des travailleurs de Caniapiscau (80 797 \$) est près de trois fois supérieur à celui du Golfe-du-Saint-Laurent (31 573 \$). La Montérégie, les Laurentides et Lanaudière se distinguent aussi par de fortes disparités. Dans ces régions, les écarts de revenu demeurent relativement importants notamment entre les MRC urbaines proches de la métropole montréalaise et celles les plus éloignées à prédominance rurale.

Les inégalités de revenu sont aussi relativement fortes entre les territoires supralocaux de la Capitale-Nationale. Les deux MRC de l'est de la région, à savoir Charlevoix-Est (32 444 \$) et Charlevoix (32 521 \$), ont un revenu d'emploi médian largement inférieur à celles de La Jacques-Cartier (46 220 \$) et de Québec (41 495 \$).

Quant à l'Outaouais, elle continue de se caractériser par un clivage entre les MRC du nord et du sud. En 2011, les territoires supralocaux situés en partie ou en totalité dans la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau présentent un revenu d'em-

Figure 7
Écarts entre les MRC affichant le revenu d'emploi médian des travailleurs des 25-64 ans le plus élevé et le plus faible pour chacune des régions administratives, 2011



ploi médian de 50 % supérieur aux MRC du nord, et dont l'économie est basée essentiellement sur l'exploitation des ressources forestières et agricoles. Toutefois, les disparités de revenus à l'intérieur de la région de l'Outaouais tendent à s'estomper depuis les deux dernières années.

Les hommes gagnent toujours plus que les femmes

Au Québec, en 2011, le revenu d'emploi médian des hommes a augmenté plus fortement que celui des femmes, soit un taux de croissance de 3,9 % pour les premiers et de 3,5 % pour les secondes. Ainsi, le revenu d'emploi médian atteint 44 087 \$ chez les hommes par rapport à 33 308 \$ du côté des femmes.

Chez les femmes, la progression du revenu d'emploi se manifeste dans l'ensemble des MRC, à l'exception de Kativik où il se contracte de 6,1 %, après une hausse marquée de 7,8 % en 2010. Les augmentations les plus importantes sont relevées dans Caniapiscou et Les Îles-de-la-Madeleine, soit de 15,6 % et de 9,4 % respectivement. Pour une troisième année d'affilée, la MRC des Collines-de-l'Outaouais (47 662 \$) devance Gatineau (46 833 \$), et affiche le revenu d'emploi des femmes le plus élevé au Québec. D'ailleurs, les femmes habitant les régions métropolitaines ont tendance à recevoir un revenu d'emploi supérieur à celles des zones non métropolitaines. En effet, 17 des 20 premiers rangs sont occupés par des MRC qui se trouvent dans les régions métropolitaines de Gatineau, de Montréal et de Québec, les trois exceptions étant Caniapiscou (36 900 \$), Eeyou Istchee (33 827 \$) et Kativik (32 288 \$). À l'inverse, les territoires supralocaux éloignés des grands centres urbains occupent, pour la plupart, le bas du classement. C'est particulièrement le cas pour La Haute-Côte-Nord (21 437 \$), Mékinac (22 880 \$) et Les Etchemins (22 892 \$).

Tableau 7

Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des femmes est le plus élevé, 2011

Rang	MRC	\$
1	Les Collines-de-l'Outaouais	47 662
2	Gatineau	46 833
3	La Vallée-du-Richelieu	38 372
4	Marguerite-D'Youville	37 895
5	Lévis	37 832
6	Roussillon	37 453
7	Longueuil	37 450
8	Québec	37 186
9	Thérèse-De Blainville	37 100
10	Vaudreuil-Soulanges	37 049

Du côté des hommes, c'est dans Caniapiscou que le revenu d'emploi médian est le plus élevé. Il s'établit à 107 420 \$ en 2011. Cette dernière est suivie, de loin, par deux autres MRC de la Côte-Nord, soit Sept-Rivières (66 372 \$) et Manicouagan (61 812 \$). En revanche, Le Rocher-Percé (30 930 \$), Les Basques (31 992 \$) et La Haute-Gaspésie (32 100 \$) sont les territoires supralocaux où le revenu médian des hommes est le plus faible.

Dans tous les territoires supralocaux du Québec le revenu médian des hommes est supérieur à celui des femmes. Par contre, les différences de revenu d'emploi entre les sexes va-

rient énormément d'une MRC à l'autre. Par exemple, dans Caniapiscou, le revenu d'emploi des hommes (107 420 \$) est près de trois fois plus élevé que celui des femmes (36 900 \$). En revanche, L'Île-d'Orléans est le territoire supralocal où la différence est la plus minime entre les sexes : le revenu d'emploi médian des femmes (36 389 \$) correspond à 89,8 % de celui des hommes (40 511 \$).

Tableau 8

Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des hommes est le plus élevé, 2011

Rang	MRC	\$
1	Caniapiscou	107 420
2	Sept-Rivières	66 372
3	Manicouagan	61 812
4	Marguerite-D'Youville	59 694
5	La Vallée-du-Richelieu	57 420
6	Jamésie	56 401
7	Thérèse-De Blainville	56 067
8	La Jacques-Cartier	55 747
9	La Vallée-de-l'Or	55 214
10	Les Collines-de-l'Outaouais	54 900

Tableau 9

Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des femmes est le plus faible, 2011

Rang	MRC	\$
1	La Haute-Côte-Nord	21 437
2	Mékinac	22 880
3	Les Etchemins	22 892
4	Le Fjord-du-Saguenay	23 057
5	Maria-Chapdelaine	23 333
6	Les Sources	23 479
7	Témiscouata	24 144
8	Le Granit	24 371
9	Les Basques	24 638
10	Charlevoix-Est	24 731

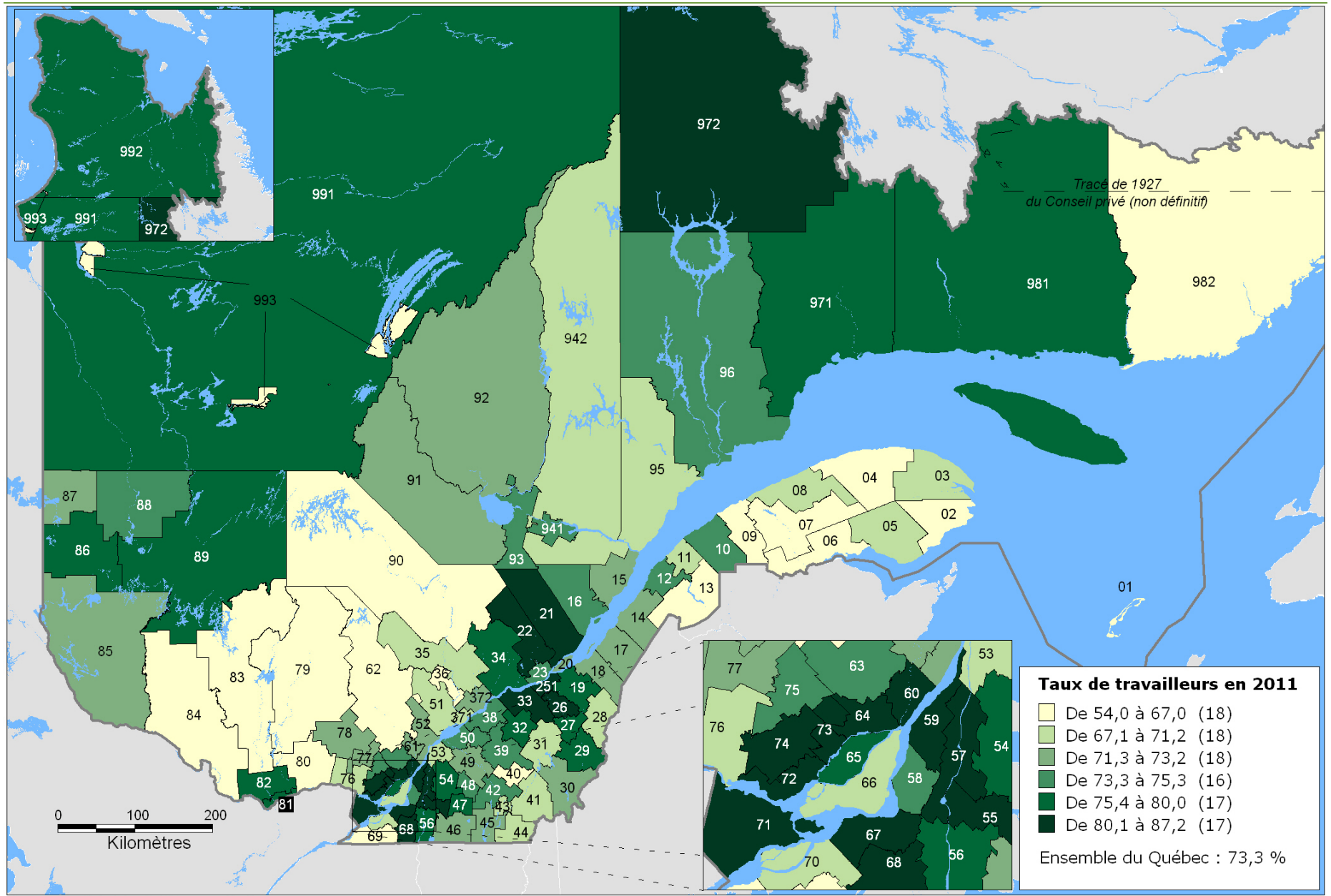
Tableau 10

Les dix MRC où le revenu d'emploi médian des hommes est le plus faible, 2011

Rang	MRC	\$
1	Le Rocher-Percé	30 930
2	Les Basques	31 992
3	La Haute-Gaspésie	32 100
4	Antoine-Labelle	32 207
5	Témiscouata	33 466
6	La Vallée-de-la-Gatineau	33 650
7	Mékinac	33 849
8	Les Îles-de-la-Madeleine	34 107
9	Les Laurentides	34 175
10	Le Golfe-du-Saint-Laurent	34 466

Carte 1

Taux de travailleurs de 25 à 64 ans, MRC, 2011

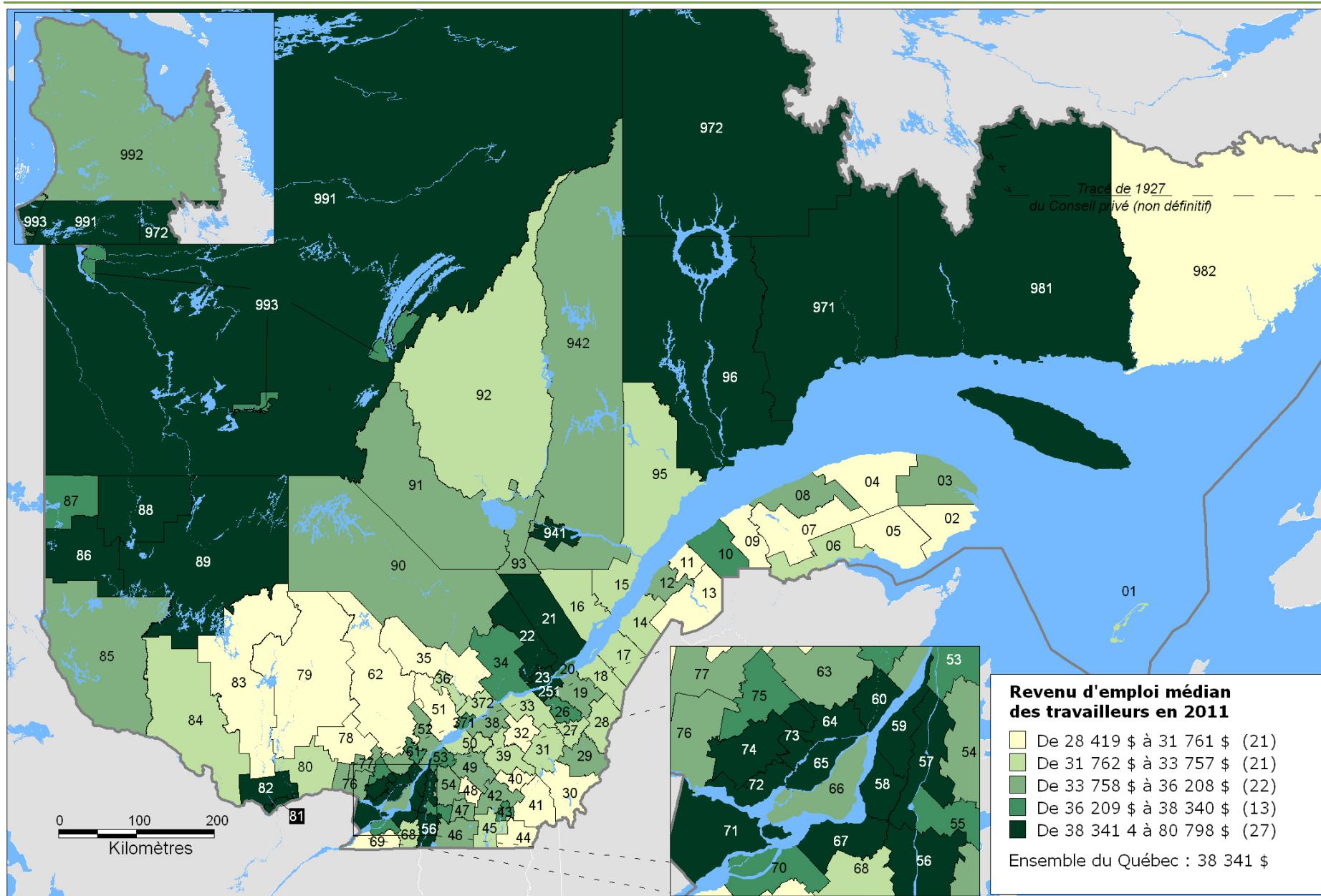


Sources : Institut de la statistique du Québec.
Ministère des Ressources naturelles.
Revenu Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Service des statistiques sectorielles et du développement durable.

Carte 2

Revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC, 2011



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Ministère des Ressources naturelles.
Revenu Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Service des statistiques sectorielles et du développement durable.

Tableau 11

Nombre, taux et revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC¹ et ensemble du Québec, 2010 et 2011

Code	MRC	Nombre de travailleurs			Taux de travailleurs			Revenu d'emploi médian		
		2010 ^f	2011 ^p	Variation 2011/2010	2010 ^f	2011 ^p	Écart 2011/2010	2010 ^f	2011 ^p	Variation 2011/2010
		n		%	%		point de pourcentage	\$		%
01	Bas-Saint-Laurent									
07	La Matapédia	6 579	6 611	0,5	65,2	66,6	1,4	28 309	30 255	6,9
08	Matane	8 103	8 140	0,5	65,9	67,3	1,4	32 008	33 806	5,6
09	La Mitis	6 856	6 850	-0,1	64,9	66,1	1,2	30 433	31 639	4,0
10	Rimouski-Neigette	22 471	22 736	1,2	72,9	73,7	0,8	36 089	37 408	3,7
11	Les Basques	3 161	3 132	-0,9	66,0	67,1	1,1	27 530	28 419	3,2
12	Rivière-du-Loup	13 858	13 882	0,2	73,2	73,4	0,2	33 191	34 640	4,4
13	Témiscouata	7 617	7 485	-1,7	66,1	66,3	0,2	27 729	29 172	5,2
14	Kamouraska	8 248	8 146	-1,2	71,1	71,5	0,4	31 035	31 762	2,3
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean									
91	Le Domaine-du-Roy	12 368	12 435	0,5	70,8	71,8	1,0	33 889	35 158	3,7
92	Maria-Chapdelaine	9 591	9 591	0,0	70,5	72,1	1,6	31 770	32 900	3,6
93	Lac-Saint-Jean-Est	20 612	20 881	1,3	73,1	74,2	1,1	35 000	36 050	3,0
941	Saguenay	57 902	58 568	1,2	72,1	73,5	1,4	37 773	39 478	4,5
942	Le Fjord-du-Saguenay	8 342	8 577	2,8	69,3	70,5	1,2	33 120	34 702	4,8
03	Capitale-Nationale									
15	Charlevoix-Est	6 506	6 466	-0,6	71,7	72,2	0,5	31 032	32 444	4,6
16	Charlevoix	5 295	5 271	-0,5	73,1	73,6	0,5	32 303	32 521	0,7
20	L'Île-d'Orléans	2 818	2 767	-1,8	73,1	73,0	-0,1	36 937	37 834	2,4
21	La Côte-de-Beaupré	11 302	11 386	0,7	80,4	81,0	0,6	38 221	39 828	4,2
22	La Jacques-Cartier	17 532	18 013	2,7	85,9	86,8	0,9	44 570	46 220	3,7
23	Québec	235 343	236 281	0,4	74,3	74,0	-0,3	40 040	41 495	3,6
34	Portneuf	20 328	20 799	2,3	74,6	76,3	1,7	34 920	36 555	4,7
04	Mauricie									
35	Mékinac	4 518	4 496	-0,5	67,9	69,4	1,5	27 800	28 682	3,2
36	Shawinigan	17 481	17 463	-0,1	64,1	65,1	1,0	31 938	33 250	4,1
371	Trois-Rivières	50 020	50 128	0,2	70,0	70,0	0,0	35 831	37 010	3,3
372	Les Chenaux	7 301	7 353	0,7	72,0	72,2	0,2	32 254	33 576	4,1
51	Maskinongé	14 255	14 189	-0,5	68,3	68,9	0,6	30 168	31 330	3,9
90	La Tuque	5 275	5 241	-0,6	65,7	65,9	0,2	32 313	33 758	4,5
05	Estrie									
30	Le Granit	8 553	8 590	0,4	70,0	71,8	1,8	29 959	31 206	4,2
40	Les Sources	4 995	4 985	-0,2	65,6	66,5	0,9	28 505	29 879	4,8
41	Le Haut-Saint-François	8 222	8 170	-0,6	68,8	70,0	1,2	28 839	30 397	5,4
42	Le Val-Saint-François	12 030	11 959	-0,6	73,7	74,7	1,0	34 183	36 209	5,9
43	Sherbrooke	60 149	60 877	1,2	69,6	69,0	-0,6	35 883	37 136	3,5
44	Coaticook	6 897	6 879	-0,3	70,1	71,1	1,0	30 519	31 654	3,7
45	Memphrémagog	18 736	18 630	-0,6	72,7	73,1	0,4	32 135	33 286	3,6
06	Montréal									
66	Montréal	752 546	769 037	2,2	67,0	67,5	0,5	34 801	35 832	3,0
07	Outaouais									
80	Papineau	7 867	7 840	-0,3	64,2	65,0	0,8	31 230	32 874	5,3
81	Gatineau	114 021	115 053	0,9	76,1	75,6	-0,5	47 886	49 832	4,1
82	Les Collines-de-l'Outaouais	21 062	21 401	1,6	75,1	75,4	0,3	49 189	51 630	5,0
83	La Vallée-de-la-Gatineau	7 116	7 043	-1,0	62,7	62,9	0,2	29 126	30 475	4,6
84	Pontiac	4 531	4 454	-1,7	60,0	59,9	-0,1	31 951	32 764	2,5

Tableau 11 (suite)

Nombre, taux et revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC¹ et ensemble du Québec, 2010 et 2011

Code	MRC	Nombre de travailleurs			Taux de travailleurs			Revenu d'emploi médian		
		2010 ^r	2011 ^p	Variation	2010 ^r	2011 ^p	Écart	2010 ^r	2011 ^p	Variation
		n		2011/2010 %	%		2011/2010 point de pourcentage	\$		2011/2010 %
08	Abitibi-Témiscamingue									
85	Témiscamingue	6 277	6 274	0,0	70,7	71,9	1,2	33 223	35 860	7,9
86	Rouyn-Noranda	17 251	17 453	1,2	75,6	76,4	0,8	39 848	42 109	5,7
87	Abitibi-Ouest	7 878	8 005	1,6	70,6	72,4	1,8	34 962	37 585	7,5
88	Abitibi	10 206	10 230	0,2	74,2	74,9	0,7	36 292	38 566	6,3
89	La Vallée-de-l'Or	17 810	18 063	1,4	74,8	75,8	1,0	39 387	41 765	6,0
09	Côte-Nord									
95	La Haute-Côte-Nord	4 612	4 566	- 1,0	69,8	70,2	0,4	31 116	32 594	4,7
96	Manicouagan	13 650	13 492	- 1,2	74,1	74,5	0,4	43 500	44 641	2,6
971	Sept-Rivières	15 299	15 462	1,1	76,6	77,6	1,0	45 189	47 028	4,1
972	Caniapiscau	1 937	1 964	1,4	80,9	80,6	- 0,3	74 090	80 797	9,1
981	Minganie	2 714	2 768	2,0	74,9	75,8	0,9	37 252	39 734	6,7
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	1 852	1 863	0,6	63,9	65,6	1,7	28 092	31 573	12,4
10	Nord-du-Québec									
991	Jamésie	6 486	6 526	0,6	76,1	77,2	1,1	43 212	44 278	2,5
992	Kativik	3 930	4 062	3,4	78,0	79,8	1,8	35 947	35 053	- 2,5
993	Eeyou Istchee ²	4 900	4 657	- 5,0	69,8	64,7	- 5,1	36 016	37 483	4,1
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine									
01	Les Îles-de-la-Madeleine	4 933	4 915	- 0,4	65,0	65,8	0,8	29 568	31 800	7,5
02	Le Rocher-Percé	5 521	5 357	- 3,0	54,5	54,0	- 0,5	26 368	28 987	9,9
03	La Côte-de-Gaspé	6 969	7 007	0,5	68,5	69,7	1,2	32 869	35 275	7,3
04	La Haute-Gaspésie	3 785	3 821	1,0	56,0	57,5	1,5	27 613	28 481	3,1
05	Bonaventure	6 295	6 305	0,2	66,1	67,1	1,0	30 166	31 734	5,2
06	Avignon	5 175	5 146	- 0,6	62,8	63,2	0,4	30 104	32 393	7,6
12	Chaudière-Appalaches									
17	L'Islet	7 235	7 174	- 0,8	72,1	72,5	0,4	31 296	32 785	4,8
18	Montmagny	8 827	8 768	- 0,7	71,4	72,1	0,7	32 077	33 520	4,5
19	Bellechasse	14 429	14 790	2,5	78,0	80,0	2,0	34 652	35 756	3,2
251	Lévis	63 887	64 229	0,5	81,1	81,7	0,6	42 092	43 736	3,9
26	La Nouvelle-Beauce	15 515	15 754	1,5	83,6	83,8	0,2	35 363	36 481	3,2
27	Robert-Cliche	7 751	7 749	0,0	76,4	76,7	0,3	32 409	33 102	2,1
28	Les Etchemins	6 378	6 280	- 1,5	69,1	68,8	- 0,3	30 164	31 879	5,7
29	Beauce-Sartigan	21 339	21 457	0,6	75,3	75,6	0,3	32 945	33 947	3,0
31	Les Appalaches	15 705	15 599	- 0,7	68,5	68,9	0,4	31 465	32 574	3,5
33	Lotbinière	12 385	12 685	2,4	78,4	80,1	1,7	31 996	33 479	4,6
13	Laval									
65	Laval	169 458	173 160	2,2	77,5	78,3	0,8	39 042	40 268	3,1
14	Lanaudière									
52	D'Autray	16 354	16 497	0,9	70,1	71,4	1,3	32 945	33 874	2,8
60	L'Assomption	52 746	53 395	1,2	80,6	81,4	0,8	41 799	43 109	3,1
61	Joliette	24 437	24 588	0,6	72,2	72,2	0,0	35 328	36 516	3,4
62	Matawinie	17 518	17 752	1,3	61,4	62,4	1,0	29 750	30 656	3,0
63	Montcalm	19 405	19 991	3,0	73,1	74,8	1,7	32 258	33 803	4,8
64	Les Moulins	68 086	69 498	2,1	82,6	83,3	0,7	41 184	42 920	4,2

Tableau 11 (suite)

Nombre, taux et revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC¹ et ensemble du Québec, 2010 et 2011

Code	MRC	Nombre de travailleurs			Taux de travailleurs			Revenu d'emploi médian		
		2010 ^f	2011 ^p	Variation 2011/2010	2010 ^f	2011 ^p	Écart 2011/2010	2010 ^f	2011 ^p	Variation 2011/2010
		n		%	%		point de pourcentage	\$		%
15	Laurentides									
72	Deux-Montagnes	42 802	43 313	1,2	80,4	81,4	1,0	39 918	41 477	3,9
73	Thérèse-De Blainville	66 683	67 308	0,9	79,8	80,4	0,6	44 329	45 773	3,3
74	Mirabel	19 167	20 187	5,3	84,9	87,1	2,2	39 556	40 994	3,6
75	La Rivière-du-Nord	47 473	48 930	3,1	74,0	74,8	0,8	36 291	37 723	3,9
76	Argenteuil	11 496	11 599	0,9	67,5	68,4	0,9	32 700	33 966	3,9
77	Les Pays-d'en-Haut	15 928	16 010	0,5	70,6	71,3	0,7	33 985	35 000	3,0
78	Les Laurentides	17 829	17 856	0,2	71,2	71,7	0,5	28 813	29 997	4,1
79	Antoine-Labelle	12 404	12 380	-0,2	62,3	63,1	0,8	27 845	29 177	4,8
16	Montérégie									
46	Brome-Missisquoi	22 021	21 928	-0,4	72,9	72,6	-0,3	32 873	34 231	4,1
47	La Haute-Yamaska	35 044	35 521	1,4	75,8	76,4	0,6	34 626	35 861	3,6
48	Acton	6 102	6 054	-0,8	73,4	73,6	0,2	29 817	31 231	4,7
53	Pierre-De Saurel	18 960	19 084	0,7	67,3	68,4	1,1	36 275	38 014	4,8
54	Les Maskoutains	35 032	35 556	1,5	76,9	78,2	1,3	34 452	35 874	4,1
55	Rouville	15 576	15 700	0,8	81,6	82,3	0,7	36 060	37 630	4,4
56	Le Haut-Richelieu	48 146	48 300	0,3	75,8	76,2	0,4	37 481	39 000	4,1
57	La Vallée-du-Richelieu	53 333	53 960	1,2	83,4	84,5	1,1	45 458	47 520	4,5
58	Longueuil	167 728	170 166	1,5	74,1	74,7	0,6	41 460	42 620	2,8
59	Marguerite-D'Youville	34 554	34 820	0,8	84,6	85,7	1,1	46 324	48 026	3,7
67	Roussillon	72 907	74 065	1,6	80,3	81,0	0,7	43 119	44 604	3,4
68	Les Jardins-de-Napierville	11 645	11 756	1,0	80,4	81,3	0,9	30 959	32 158	3,9
69	Le Haut-Saint-Laurent	7 577	7 584	0,1	64,3	65,0	0,7	29 861	30 925	3,6
70	Beauharnois-Salaberry	23 559	23 893	1,4	70,0	71,1	1,1	36 042	37 371	3,7
71	Vaudreuil-Soulanges	62 735	64 207	2,3	81,7	83,0	1,3	42 732	44 281	3,6
17	Centre-du-Québec									
32	L'Érable	9 176	9 169	-0,1	75,2	76,1	0,9	29 885	31 341	4,9
38	Bécancour	7 741	7 756	0,2	73,2	74,0	0,8	33 799	35 398	4,7
39	Arthabaska	27 879	28 223	1,2	74,1	75,2	1,1	32 373	33 564	3,7
49	Drummond	39 407	39 864	1,2	72,6	73,2	0,6	33 134	34 474	4,0
50	Nicolet-Yamaska	8 786	8 875	1,0	71,7	73,3	1,6	30 691	32 057	4,4
	Ensemble du Québec	3 241 032	3 283 171	1,3	72,8	73,3	0,5	37 038	38 341	3,5

1. Selon le découpage territorial et la dénomination au 31 décembre 2012. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC, de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

2. Nouveau toponyme officiel à venir.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Revenu Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Service des statistiques sectorielles et du développement durable.

Abréviations et signes conventionnels :

\$	En dollars
p	Donnée provisoire
r	Donnée révisée
n	Nombre
Var.	Variation
%	Pour cent

Cette publication a été réalisée par :
Avec l'assistance technique de :

Cartographie :
Révision linguistique :
Sous la direction de :

Pour plus de renseignements :

Stéphane Ladouceur
Service des statistiques sectorielles et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e ét age
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411, poste 3084
Adresse électronique : stephane.ladouceur@stat.gouv.qc.ca

Stéphane Ladouceur
Sophie Desfossés
Virginie Lachance
Hugo Leblanc
Esther Frère
Yrène Gagné

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2013
ISSN 1916-209X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut
de la statistique
Québec